

appa

ASSOCIATION
DES PSYCHOTHÉRAPEUTES
PSYCHANALYTIQUES
DU QUÉBEC

Journal
Décembre 1994



REMBRANDT

«Un solide égoïsme préserve de la maladie, mais à la fin l'on doit se mettre à aimer pour ne pas tomber malade, et l'on tombe malade lorsqu'on ne peut aimer, par suite de frustration».

FREUD - Pour introduire le Narcissisme, 1914.

Chers (es) collègues,

Par cette petite rubrique, je souhaite vous tenir informés des orientations que prend l'Association, de par les activités qui apparaissent prioritaires à son comité exécutif. La participation constante aux différentes activités proposées et les différents commentaires et critiques que nous recevons nous permettent de croire en votre satisfaction générale.

Comme vous le savez, l'Association est née d'initiatives individuelles et a pu, non seulement survivre, mais encore se développer de façon dynamique, grâce à l'investissement constant d'un certain nombre de membres. L'actuel comité exécutif a cru qu'il fallait maintenant se doter d'une infrastructure plus articulée, afin de rendre nos efforts plus efficaces et rentables.

En conséquence, tout en organisant des activités scientifiques pour l'année en cours, nous nous sommes donnés quelques objectifs organisationnels, qui déjà portent fruit.

- Nous avons embauché une secrétaire, deux jours par semaine.
- Nous avons préparé une liste informatisée des adresses des membres; des gens intéressés à être informés de nos activités et enfin des gens susceptibles de venir à notre colloque annuel du printemps.
- Nous sommes à rafraîchir nos différents documents, particulièrement, d'informations à l'endroit des nouveaux membres.
- Vous voyez progressivement se transformer le **Bulletin** périodique, auquel nous souhaitons donner plus de panache et de contenu.
- L'organisation comptable initiée au deuxième semestre l'an dernier est maintenant complétée. Parce que nos activités généraient plus de trente mille dollars, vous avez vu apparaître des frais additionnels de T.P.S. et T.V.Q. Le travail comptable s'est conséquemment alourdi de façon significative. Nous avons engagé monsieur Denis Mayer pour faire la tenue de livres et préparer nos états financiers.
- En sus de la planification des activités scientifiques de cette année, nous tentons de prendre les bouchés doubles en planifiant les activités 1995/1996, tout particulièrement le X^{ième} Colloque, anniversaire que nous souhaitons souligner tout particulièrement.
- Enfin, ouverture est faite à davantage de collaboration des membres. Un certain nombre d'entre nous avons accepté d'assumer un (souvent plus) mandat au comité exécutif. Il est aussi possible, l'invitation formelle vous est faite, de vous impliquer de façon ponctuelle.
- En ce sens, nous avons besoin de la collaboration de deux membres qui accepteraient de mettre quelques heures à faire la vérification de nos livres comptables. Notre année fiscale se termine le 31 décembre 1994 et nous devons présenter les états financiers à l'assemblée générale du 8 juin 1995.

Je vous rappelle notre téléphone (514-383-1240), depuis peu branché sur un «télécopieur». Au plaisir de vous entendre ou de vous lire.

François Gauthier
Président de l'A.P.P.Q.

**Bienvenue aux
nouveaux membres!**

**Danielle Joly
Janine Savard**

UN JOURNAL À L'APPQ

Vous avez pu constater un désir de renouveau depuis le dernier bulletin de l'APPQ. Le comité exécutif a décidé d'augmenter le volume et l'importance de notre journal. Nous espérons la participation active de plusieurs en nous soumettant des articles courts (1-2 pages) mais percutants. Dans ce sens, un nouvel article apparaît dans ce numéro sous la rubrique «critique», présentant une entrevue exclusive avec monsieur Jean-Charles Crombez, psychanalyste et psychosomaticien bien connu. Nous attendons vos commentaires, suggestions et articles.

De plus, nous songeons à un nom pour notre journal. Vous avez des idées! Contactez monsieur Francesco Sinatra au numéro 528-9377.

«La parole, devenu un «lieu symbolique», désigne l'espace créé par la distance qui sépare les représentés et leurs représentations, les membres d'une société et les modalités de leur Association (...)

*Pas plus que prendre conscience, **prendre la parole** n'est une occupation effective ou la saisie d'un pouvoir. En dénonçant un manque, la parole renvoie à un travail. Elle est, par excellence, une action symbolique révélatrice... (page 38)»*

*Michel de Certeau
La Prise de Parole, Éd. du Seuil, 1994*

N.B.: Veuillez apporter vos suggestions pour le titre du journal de l'APPQ en faisant parvenir le coupon ci-dessous à monsieur Francesco Sinatra ou en le contactant.



VOS SUGGESTIONS POUR LE TITRE DU JOURNAL DE L'APPQ

TITRE SUGGÉRÉ : _____

VOTRE NOM : _____

*****PROGRAMME ACTIVITÉS - PROGRAMME ACTIVITÉS*****

1. **Thème:** *La Guérison en Écho*
Par: *Monsieur Jean-Charles Crombez*
Date : *27 janvier 1995*
Heure: *13h30 à 20h00*
Lieu : *Hôpital Notre-Dame*
Responsables: *Monsieur Sinatra (tél.: 528-9377)*
Madame Latendresse (tél.: 381-4887)

2. **Thème:** *Mourir pour vivre*
Par: *Madame Jacqueline Prud'homme*
Date: *22 avril 1995*
Heure: *9h30 à 16h30*
Lieu: *Centre Gouin*
Responsable: *Madame Charest (tél.: 744-6056)*

3. **Thème:** *Psychopathologie de l'idéalisation de soi et de l'autre*
Par: *André Lussier*
Date: *27 mai 1995*
Heure: *9h30 à 16h30*
Lieu: *Centre Gouin*
Responsable: *Madame Latendresse (tél.: 381-4887)*

4. **Thème:** *Discussion d'un film La Strada de Fellini*
Par: *Monsieur Francesco Sinatra*
Date: *À venir*

5. **Thème:** *Quinzaine de l'hôpital Albert-Prévost*
Date: *18 au 28 avril 1995*
Invité: *Dr. Bernard Brusset, psychiatre et psychanalyste*

*****PROGRAMME ACTIVITÉS - PROGRAMME ACTIVITÉS*****

6. *La Société Psychanalytique de Montréal*

Vous invite à :

1) *Une Table Ronde Julien-Bigras*

Thème: Penser la violence
Date: Vendredi, le 10 février 1995
Heure: 19h00 à 22h30
Lieu: Salle AM050
Pavillon Hubert-Aquin
UQAM - 1255 St-Denis
Prix: 30,00 \$
10,00 \$ étudiants
35,00 \$ inscription sur place

Participants: Mme Lise Monette, psychanalyste, membre SPM
Mme Lucie Des Aulniers, anthropologue, professeur en
communications, UQAM
M. Thierrey Hentsh, professeur en science politique, UQAM

Animatrice: Mme Josette Garon, psychanalyste, membre SPM

Pour inscription: Société psychanalytique de Montréal
7000, Côte des Neiges
Montréal (Québec) H3S 2C1
Tél.: 738-6105

2) *Une visite de monsieur J.B. Pontalis*

Date: 12 mai 1995
Durée: une journée
Lieu: Hôtel Intercontinental

Participants: M. Jacques Mauger, psychanalyste, membre SPM
Mme Elisabeth Bigras, psychanalyste, membre SPM
Mme Marie-Claire Lanctôt-Bélanger, psychanalyste, membre SPM

COLLOQUE APPQ 1995

LE VENDREDI 9 JUIN

THÈME: «LE MÊME ET LE DIFFÉRENT»

****ANNONCES-COMMUNIQUÉS-ANNONCES-COMMUNIQUÉS****

● **Projet Tchernobyl**

Le comité exécutif de l'APPQ a été contacté par un organisme communautaire: le Centre de suivi médical canadien de Kiev pour obtenir notre support moral et notre participation à leur projet.

Ce projet vise à mettre sur pied un Centre de santé mentale pour venir en aide aux victimes de la tragédie de Tchernobyl. Pour ce faire, ils auront besoin de psychologues, travailleurs sociaux, médecins, psychiatres et infirmiers.

Si vous désirez plus d'information, veuillez contacter madame Suzanne Allard au numéro 585-9010.

● **Télécopieur: APPQ**

L'APPQ a fait l'acquisition d'un télécopieur.

Vous pouvez nous contacter au (514) 383-1240

● **Répondeur à vendre**

L'APPQ possède un répondeur que nous mettons en vente. Veuillez vous adresser à monsieur François Gauthier au numéro 383-1240.

Résumé de l'entretien avec le D^r Jean-Charles Crombez

Psychanalyste et psychosomaticien, auteur du livre:

LA GUÉRISON EN ÉCHO, Éd. MNH, 1994

● **Francesco Sinatra (APPQ) :**

J'ai lu avec beaucoup d'intérêts votre ouvrage et il me semble que votre démarche s'élabore autour de trois composantes, à savoir : la psychosomatique, la psychanalyse et la psychologie orientale (conception taôiste). Pourriez-vous me donner votre opinion sur cette impression globale ? Et puis, vouliez-vous opérer une synthèse de ces composantes, à partir de la clinique ?

● **Jean-Charles Crombez :**

Historiquement, j'ai toujours été intéressé par la question du corps. Ce qui m'a toujours intéressé aussi c'est l'interaction entre les gens, aussi bien en médecine qu'en psychanalyse. Enfin, la psychologie orientale, grâce à la méditation et la prière d'où la philosophie de base. C'est trois aspects ont amené trois caractéristiques dans l'ÉCHO : mettre en selle le corps, établir un espace dans le jeu de l'imaginaire et la position du sujet. Pas de synthèse, mais des éléments qui ont inspiré la construction de la méthode de guérison en ÉCHO.

● **F.S. :**

Vous insistez sur le fait de l'AUTOGUÉRISON. Fondamentalement, pour donner, je crois, au sujet cet espace qui lui est propre afin qu'il puisse se réapproprier de son corps même malade.

«NATURA SANAT, MEDICUS CURAT» (la nature guérit, le médecin soigne) disait GRODDECK. Mais comment pouvez-vous concilier des discours aussi contradictoires que le discours médical, psychiatrique et le discours psychanalytique par exemple ? Ou peut-être visez-vous les excès ?

● **J.-C.C. :**

Peu à peu, je me suis aperçu que ce champ de la guérison constitue un paradigme complexe qui est différent du paradigme médical et qui rejoint la parole de GRODDECK. Le paradigme de guérison rejoint l'espace propre du sujet et va plus loin du paradigme médical et psychiatrique. J'en fait une constatation et non pas une critique: la médecine s'intéresse à quelque chose qui a échappé à la personne et qui constitue comme un tiers. L'espace de guérison c'est un champ de complexité, au sens où il y a des myriades d'événements qui se produisent à chaque instant dans l'espace propre du sujet.

- **F.S. :**

La méthode ÉCHO nous a fait penser avec insistance à une «mise en scène» du sujet et à ses représentations objectales, ce qui est proche du PSYCHODRAME ANALYTIQUE en particulier. Un peu comme dans la pièce de PIRANDELLO «Ce soir on improvise». Quelle est votre réaction à ce sujet ?

- **J.-C.C. :**

Oui tout à fait, je pense aussi à la gestalt: chaque chose a son intelligence. Il y a des complémentarités plutôt que des contradictions.

- **F.S. :**

Vous insistez beaucoup dans votre recherche sur la primauté de l'imaginaire. Pourriez-vous nous situer face à GRODDECK par exemple qui disait encore que la maladie c'est une création du sujet ?

- **J.-C.C. :**

Non, la maladie c'est une création de mort. Je crois qu'elle est le produit d'une mort, d'une coupure nécessaire à la survie. Ce qui se trouve dans la maladie n'a pas de sens sauf le sens qu'on y met. Il est très important de retrouver le sens de cette coupure : le sens dans l'histoire, non dans la maladie.

- **F.S. :**

Justement, vous voulez vous démarquer de la psychanalyse là-dessus puisque vous semblez ironique vis-à-vis de cette «recherche de sens».

- **J.-C.C. :**

Oui, de temps en temps on la prend trop au sérieux comme si elle était la recherche d'une vérité. La recherche de sens est simplement une mise en essence de quelqu'un: c'est le processus qui est très important et dans un espace qui se veut OUVERT.

- **F.S. :**

Le désir de guérison on sait ne constitue pas le but de l'analyse. Comment envisagez-vous cela dans le processus de la méthode ÉCHO ?

- **J.-C.C. :**

La psychanalyse m'a beaucoup aidé dans cette question qui est très intéressante. En ÉCHO, il n'est pas question de s'ériger en guérisseurs. Pas question. De guérir c'est correct comme intention, même si c'est un malentendu. Le but de la guérison c'est pas de guérir mais respecter le désir du sujet.

- **F.S. :**

C'est comme en analyse alors ?

- **J.-C.C. :**

Tout à fait.

- **F.S. :**

*En parlant de la première dimension du processus de guérison en **ÉCHO**, vous écrivez : «la première étape importante pour la personne en proie à la maladie est de se remettre en position de sujet» (page 221). C'est l'espace, la mise en scène du **SUJET** comme acteur de son histoire et maître de son corps.*

*Or, en tant que psychanalyste vous savez comment il est justement difficile de prendre cette «**position de sujet**» : C'est là le travail. Comment vous pouvez demander cela au début de cette démarche de guérison ? Ça ne vous semble pas utopique ?*

- **J.-C.C. :**

*Excellente question. **ÉCHO** c'est pas simplement un travail sur l'imaginaire, mais sa caractéristique c'est comme un enseignement et c'est en cela qu'elle diffère de l'analyse. Une réponse théorique et une réponse pratique. La réponse théorique: le sujet c'est une illusion; il est toujours en train de se faire, comme une spirale. En pratique, les malades sont submergés et on leur propose une mise en position de sujet pour opérer ce travail, ce processus de guérison.*

- **F.S. :**

*Comment vous vous situez actuellement vis-à-vis de la psychanalyse, compte tenu des différences et/ou ressemblances avec **ÉCHO** ? Recherche de sens n'est pas aussi recherche du sujet ?*

- **J.-C.C. :**

*Pour que la recherche de sens soit possible, il faut des prolégomènes. Le premier c'est que quelqu'un existe: le deuxième c'est qu'il y a un espace où le «je» soit présent. Certains analystes ne tiennent pas compte de ces prolégomènes pour la recherche du sens qui présuppose. Forcer le sens, interprétations abusives parfois, on ne peut pas utiliser les mêmes outils que lorsqu'on travaille au niveau du sens ou que lorsqu'on travaille au niveau de l'existence elle-même. Il est très important que l'analyse puisse avoir des outils très larges et différents. L'analyse est la seule intervention interactive qui se pose des questions sur elle-même. Et cela c'est formidable. Mais là où j'en suis c'est sur les outils de travail souvent trop restrictifs. Le travail en **ÉCHO** est un travail tout à fait analytique, sauf pour ce qui concerne le volet apprentissage. De plus, en **ÉCHO** on met des choses en action.*

● **F.S. :**

Est-ce qu'on peut dire que la méthode ÉCHO c'est une application de l'analyse à la psychosomatique par exemple ?

● **J.-C.C. :**

Non, certainement pas. Quand je travaille en analyse c'est l'analyse et ce n'est pas la méthode ÉCHO qui prévoit un apprentissage et un temps limité. Introduction à quelque chose, la méthode ÉCHO est destinée aux malades qui ne veulent pas être en analyse.

● **F.S. :**

Venons à la «place de la parole» la psychothérapie. L'importance de la parole, comme on le sait, est capitale en psychanalyse. Vous écrivez (page 381) : «En ÉCHO, la parole ne sera pas utilisée comme canal d'information, pour transmettre à l'intervenant ce dont on est conscient. Pas davantage comme outil d'interaction pour modifier une dynamique interpersonnelle subconsciente. Non plus, comme lieu d'émergence d'un inconscient (...) La parole en ÉCHO est une composition d'objets à formes et à agencements variables. En compagnie d'autres objets imaginaires et perceptuels (...) les mots émergent, bougent, disparaissent, fluctuent et s'entrechoquent. Une sorte de mouvement perpétuel». Vous ajoutez: «Ces objets...seront proposés, mais pas imposés. Ils ne seront pas plus à comprendre, à analyser, à dramatiser, à exclure que les autres». On peut se demander alors: on est loin de la proposition de LACAN, qui disait «l'inconscient est structuré comme un langage»; ou bien, c'est une autre façon d'aborder le discours, le langage et le pouvoir de la parole, comme un objet parmi d'autres ?

● **J.-C.C. :**

C'est une autre façon d'avoir un discours: le langage est pris comme cela, comme une succession d'objets. C'est intéressant par ce que c'est lié à l'idée de ne pas forcément donner du sens partout. L'inconscient structuré comme un langage c'est intéressant, mais aussi le contraire... pour savoir ce que ça donne. En terme de recherche, épistémologique ou analytique une théorie doit avoir des effets. Sur le plan pratique aussi chez certaines personnes le langage est une suite d'objets (psychiques) comme un espace transitionnel qui est fort utile pour le travail imaginaire, de ce que j'appelle «liberté psychique».

● **F.S. :**

Enfin, s'il est vrai, comme vous écrivez (à la page 339) que «la maladie signe la mort et que la guérison élimine la mort, dans une affirmation magnifique» comment situez-vous la mort par rapport au principe de vie (ÉROS) d'une part, et dans le processus de guérison en ÉCHO d'autre part ?

Vous écrivez en effet: «Certifier la guérison, c'est tenter de contrebalancer la certitude de mort amenée par la maladie» (page 340).

● **J.-C.C. :**

C'est fort intéressant: cela est aux frontières de ma recherche. J'ai une relation difficile avec la pulsion de mort. On meurt, parce qu'on ne peut pas faire autrement: lorsqu'on est malade il s'établit un état de survie, une tentative primitive d'existence. Ce qui reste toujours c'est la vie et la mort n'est qu'une limite de la vie: limite du principe de vie et non principe de mort. Dans le processus de guérison, il y a ce principe de vie qui agit à la fois existant et limité.

● **F.S. :**

*Il y aurait encore une foule de questions autour du processus de guérison¹, mais en voici une dernière pour ... ne pas conclure: que voulez-vous dire au juste, D' Crombez, avec votre démarche qui se veut originale «**au carrefour du corps et de la psyché**» aux psychanalystes en particulier ou à ceux qui se disent à la suite de **FREUD** en tout cas et qui ont fait de l'écoute de l'inconscient leur pratique quotidienne ?*

● **J.-C.C. :**

*...Bonne question ça! Je veux répondre avec quelque chose de poétique: je veux dire de **LAISSER JOUER LES GENS!***

Montréal, le 18 novembre 1994



J.C.C.



N.B.: Une transcription intégrale de cette entrevue est présentement en préparation et sera disponible vers la fin de janvier 1995.

1. Cfr aussi - L'idée de guérison - Nouvelle Revue de Psychanalyse. Gallimard, n° 17, 1978.



GOYA

«Il convient de concevoir l'analyse comme un processus évolutif qui se déroule sous nos yeux, plutôt que comme le travail d'un architecte qui cherche à réaliser un plan préconçu. (...) Le tact, c'est la faculté de «sentir avec»(...) La modestie de l'analyste n'est donc pas une attitude apprise, mais elle est l'expression de l'acceptation des limites de notre savoir».

FERENCZI (en 1927)
Élasticité de la technique psychanalytique:
PSYCHANALYSE IV, Oeuvres complètes.
(tome IV) Éd. Payot, 1982